



Nevers, CTSD du 8 février 2022

Madame la directrice académique,

Mesdames, messieurs les membres du CTSD,

Par-delà l'aspect sanitaire, la journée du 13 janvier a été, pour tous les personnels de l'Education Nationale, la manifestation d'une colère qui traduit les conditions de plus en plus difficiles dans lesquelles nous exerçons notre métier.

Car il ne faut pas se tromper, cette mobilisation exceptionnelle n'est pas juste un réflexe épidermique lié à un énième protocole lourd et annoncé encore une fois dans les médias et avec un délai de mise en oeuvre inexistant.

Non, cette mobilisation est aussi le résultat d'années de mise en œuvre de réformes, sans réelle concertation ni prise en compte des remontées et des alertes lancées par les représentants des personnels, de la dégradation des instances de dialogue social, des conditions de travail des personnels, à qui on demande toujours plus avec toujours moins.

Cette crise sanitaire n'a pas créé la situation dégradée dans laquelle nous travaillons. Elle l'a mise de façon criante en évidence à l'ensemble de la population. Elle relève bien des choix politiques successifs et pas uniquement d'une situation sanitaire inédite.

Cette année la dotation départementale génère une situation un peu moins dégradée que les années précédentes. Nous espérons que cette orientation traduit une réelle volonté de prise en compte des besoins éducatifs du département, au-delà de toutes perspectives présidentielles.

Cependant, nous regrettons que les prévisions d'effectifs du département soient parfois sous-estimées par les services du rectorat et de la DSDEN et que ces derniers semblent utiliser les effets de seuils pour faire baisser la DHG des établissements concernés.

Cela met ces derniers face à un dilemme : construire des classes surchargées jusqu'à 30 élèves ou supprimer les aménagements pédagogiques dédiés aux élèves les plus en difficulté.

Quelles conditions d'apprentissage l'Education nationale propose-t-elle aux élèves ? Quelles conditions de travail propose-t-elle aux enseignants ? Comment pourront-ils s'occuper de chacun alors que la crise sanitaire n'est pas encore terminée et que l'on sait qu'elle touche particulièrement les adolescents ?

L'UNSA Education réaffirme sa volonté de rester mobilisée pour obtenir des améliorations durables pour le système éducatif et les élèves de la maternelle au lycée.

Les représentants des personnels UNSA Education